

BOLLÈNE

BOLLÈNE

L'entreprise de travaux publics Rampa inaugure son siège vauclusien

L'entreprise de travaux publics Rampa a inauguré officiellement son siège vauclusien à Bollène. Quatre générations après sa création, par Giovanni Rampa en 1925, c'est aujourd'hui Paul Rampa qui en est le président.

L'inauguration de l'agence vauclusienne de l'entreprise de travaux publics Rampa, en présence de chefs d'entreprise et d'élus a eu lieu route de Mondragon, vendredi 21 octobre dans la matinée, sous un ciel nuageux.

Cette entreprise de travaux publics emploie environ 600 personnes pour 130 M€ de chiffre d'affaires.

Le groupe familial est également acteur dans les énergies renouvelables (photovoltaïque et hydroélectricité), en tant qu'installateur mais aussi producteur. C'est également un partenaire privilégié des collectivités territoriales et des intercommunalités.

Cette agence présente depuis plus de soixante ans sur le territoire nord vauclusien, à Bollène, se trouvait dans des locaux exigus et plus adaptés à l'activité croissante de l'entreprise.

Rampa a donc décidé de reconstruire en lieu et place des anciens locaux, pour aménager en neuf, un espace de 2 000 m². Celui-ci abrite au rez-de-chaussée, les locaux du personnel et à l'étage, deux bureaux administratifs et une salle de réunion. Les travaux ont été placés

sous la responsabilité de Sébastien Guillaud, chargé d'affaires, sous la supervision de Thierry Marandat, chef d'agence.

Le parc accueille un centre de travaux avec des stockages de pièces, d'engins et de dépôt de matériels

Le parc accueille, quant à lui, un centre de travaux avec des stockages de pièces, d'engins et de dépôt de matériels.

Sur site, trois équipes de travaux et de chantiers sont ainsi basées à Bollène, soit une trentaine de collaborateurs. Ce qui permet à l'entreprise de consolider et surtout d'intensifier sa proximité et sa réactivité dans la région en plein développement économique et démographique.

Avant l'inauguration officielle des nouveaux locaux, le président de l'entreprise, Paul Rampa, a remercié tous les acteurs de la réalisation du bâtiment, notamment Eco Archi, Luc Perret et Isabelle Martin, pour la conception et le suivi des travaux. Delta Préfabrication, filiale du groupe Rampa, a apporté sa pierre à l'édifice lors de la construction.

Paul Rampa a également remercié chaleureusement l'investissement des équipes de l'agence : Sébastien Guillaud et Sébastien Doumenq. Il a souligné que cette implantation en terre bollénoise renforce la présence de l'entre-



Inauguration du bâtiment en présence des responsables de l'entreprise Rampa, et des maires Anthony Zilio (Bollène) et Christian Peyron (Mondragon). Photo Le DL/P.T.

prise et sa capacité d'intervention, pour la ville de Bollène, le Syndicat Rhône Aygues-Ouveze, pour la

distribution de l'eau potable sur les quarante collectivités adhérentes... Les maires se sont félicités de la présence

de cette entreprise sur le territoire de l'intercommunalité.

Pascal THURIET

Quatre générations plus tard, l'aventure continue

Giovanni Rampa crée l'entreprise familiale en 1925. En 1952, son fils Serge la reprend. Il sera rejoint par ses enfants Jean, Pierre, Marc, Philippe ainsi que Sylvie. Voilà déjà trois générations aux commandes. La quatrième génération vient d'arriver. Elle se compose de : Paul Rampa, président de Rampa TP et président du directoi-

re, Matthieu Rampa, président de Delta Préfabrication, Pierre Hébrard-Rampa, président de RBE, responsable administratif et financier, Thibault Rampa, président de Rampa Réalisations, Bruno Rampa, président de Rampa Énergies et président du conseil de surveillance.

P.T.

BOLLÈNE

L'association "Aménager sans nuire" donne rendez-vous à la maison de quartier de la Croisière



Le méthaniseur devrait être construit sur ce terrain situé aux limites de Mondragon et de Mornas. Photo Le DL/F.P.

L'association "Aménager Sans Nuire" propose un nouveau rendez-vous ce lundi 24 octobre, à la maison de quartier de Bollène-La

Croisière, pour une nouvelle réunion d'information et de dialogue autour du projet de méthaniseur, au quartier de La Tapie (aux limites de Mondragon et de Mornas), et sur les nuisances de l'usine de retraitement des matériaux au lieu-dit Le Millénaire de Mondragon. Denis Maucci et les bénévoles sont là pour répondre aux questions, aux interrogations des riverains et pour aussi pour les défendre, les soutenir dans leurs démarches face aux nuisances ou projets à venir.

Lors de la première réunion publique du mardi 11 octobre, au domaine de La Tapie, autour du projet de méthaniseur aux limites des communes de Mondragon et de Mornas, projet porté par Cindy Coq et la société "Opa-

le Énergies Naturelles", les membres de l'association mettent en avant :

- que la région n'est pas adaptée, avec déjà de nombreuses dégradations (dues à l'autoroute A7, la ligne TGV Méditerranée, la Via Rhôna, la ligne électrique Haute Tension mais aussi gravières, usines de retraitement des boues d'épuration et de traitement de matériaux de constructions) ;
- que la région n'est pas productrice de matières premières (comme l'est le lisier des fermes agricoles animalières, NDLR) ;
- que des terres agricoles vont disparaître, pour le projet du méthaniseur, « terres utiles et nécessaires pour l'alimentation des populations » ;
- que les agriculteurs ne sont

pas demandeurs ni du méthaniseur, ni de produire la "matière première pour le méthaniseur".

« Est-ce normal que désormais, seuls deux silos permettent de stocker le blé produit chaque année en Vaucluse... Alors qu'avant nous en avions besoin de 15 ? », donnent en exemple les membres de l'association.

Sans oublier les risques sanitaires et biologiques, les risques de pollution sonore, visuelle et olfactive, les risques d'insécurité routière, les risques de pollution des terres et nappes phréatiques, l'altération du cadre de vie sont d'autres points que l'association « Aménager Sans Nuire » soulève et propose comme points de réflexion aux riverains, aux locaux mais aussi aux Vauclusiens.

La maire de Mornas, Kathy Ricard, présente ce jour-là de découvrir « que les maires, les conseils municipaux ne soient pas consultés pour un tel projet » et de souhaiter que ce projet de méthaniseur donne lieu « à une cohérence territoriale et surtout qu'une réflexion locale soit menée sur le traitement des biodéchets ». Et de continuer, « à titre personnel je suis heureuse de voir une telle mobilisation, (plus de 200 personnes ce jour-là, NDLR) car il faut aller vite, se mobiliser pour qu'un vrai débat citoyen soit mené sur la façon de traiter les biodéchets et car nous devons nous battre plus que jamais pour notre liberté de nous exprimer et de penser ».

Franck POPCZYK

SAINTE-CÉCILE-LES-VIGNES

20 % de visiteurs en plus pour le 10^e Salon des artisans

Cathy Caffort, la présidente de l'association Art des Arts, ne s'attendait pas à se voir honorer, et à travers elle toute son équipe de bénévoles (dix-huit personnes), par le maire et à recevoir la médaille du village lors de l'inauguration officielle, de la dixième édition du salon des artisans.

« Je suis d'autant plus fière, a-t-elle expliqué lors du bilan fait mercredi 19 octobre, que cette année nous avons accueilli 20 % de visiteurs en plus. Et surtout, que les Céciliens sont venus beaucoup plus nombreux que les autres années. »

Voilà pourquoi, le sourire ne pouvait être que de rigueur car tous les exposants, plus d'une trentaine, étaient heureux. « L'association et ses bénévoles se

font un devoir de bien les accueillir, de les héberger et de faire de ce week-end un bon moment pour eux aussi », explique encore la présidente, d'avoir rencontré du public, d'avoir fait découvrir leur art et surtout d'avoir pu vendre quelques-unes de leurs créations.

« Fiers d'être un salon reconnu localement, régionalement mais aussi nationalement »

En cette dixième année (c'est en février que les premières ébauches du salon ont été lancées, NDLR), l'association art des arts a décidé de communiquer encore plus en lien avec Radio France Bleu Vaucluse et les réseaux sociaux.

« Je remercie particulièrement les étudiants d'une école de communication

d'Avignon qui nous ont ainsi aidés. Je suis fière, nous sommes fiers d'être un salon reconnu localement, régionalement mais aussi nationalement », continue Cathy Caffort.

Elle sait néanmoins qu'il faut toujours se renouveler, toujours proposer de nous artisans et toujours ne pas hésiter, comme cette année un bus navette qui a permis de relier le centre du village à la salle Camille Farjon, à trouver de nouvelles idées, à avoir de nouveaux projets.

Lors de l'inauguration de ce 10^e salon des artisans, le maire, Vincent Faure, a honoré Claire Brésolin, adjointe à la culture sous le mandat de l'ancien maire, Max Ivan. Il lui a remis la médaille du village. Il faut savoir que cette adjointe a de suite soutenu ce salon, a



Une partie de l'équipe des bénévoles. Photos Le DL/F.P.



La médaille de la ville a été remise à l'ancienne adjointe à la culture, Claire Brésolin.

de suite cru à sa réussite et n'a compté son temps pour

son bon déroulement.

F.P.

PONT-SAINT-ESPRIT

Un nouveau nom pour la salle de judo : "Maurice Roche"



Les judokas, avec la maire, Claire Lapeyronie, ont dévoilé la plaque de la salle portant le nom de "Maurice Roche" pour le remercier de toutes les années passées au service du club. Photos Le DL/P.T.



Samedi après-midi 22 octobre, les judokas du club se sont entraînés, sous le regard des champions présents, des élus et du public.



Lors de son allocution, la maire, Claire Lapeyronie a remercié chaleureusement Maurice Roche, pour son abnégation pour le club de judo spiripontain.

Un après-midi de retrouvailles et d'émotion autour

de Maurice Roche, cofondateur du Judo club spiripontain, a eu lieu samedi 22 octobre à 14 heures, à la salle des arts martiaux, au Clos Bon Aure. Le club en profitait pour célébrer ses 60 ans d'existence.

La maire, Claire Lapeyronie, était présente, avec son adjoint aux sports Thomas Poyet, Patrick Vignal et plusieurs champions de judo. Histoire de célébrer cet évènement : Shirine Boukli, Benjamin Téoule, Angélo Parisi, Jean-Philippe Gentil. Devant ce parterre de champions, les jeunes et moins jeunes du club se sont entraînés avec des étoiles plein les yeux.

LAPALUD

Robert Lloret et Lina Alba sont les lauréats du 45^e Salon de peinture



Après la remise des prix. Photos Le DL/René GOUDON



Les lauréats de l'édition 2022 du Salon de peinture sont Robert Lloret et Lina Alba.

C'est à l'Espace Julian qu'a eu lieu, ce vendredi 21 octobre, à 18 h 30, la remise des prix du 45^e Salon de peinture. Annie Souveton, 1^{re} adjointe, en charge la culture et organisatrice présidait les débats. Ce Sa-

lon fut organisé d'une main de maître par la municipalité avec le précieux concours de Noëlle Chalan. Annie Souveton remercia les personnes qui ont tenu les permanences, les membres du jury qui ont délibéré mercredi 19 octobre, ainsi que les deux peintres d'honneur, Michel Dulud et Brigitte Voisin. Elle donna rendez-vous l'année prochaine aux peintres Le jury a désigné comme lauréats 2022. Peinture à l'huile acrylique : 1^{er} Robert Lloret avec "De givre et de glace", n° 11 ; 2^e Françoise Cleve-not avec "Grâce intemporelle" n° 23 ; 3^e Christiane Gori-Vigli "Aux portes de la Medina" n°1. En aquarelle pastel : 1^{re} Lina Alba avec "Tigre", n° 16 ; (un seul gagnant car peu d'artistes présentés).

À L'AGENDA

Pont-Saint-Esprit

■ **Quatre jours pour la quête nationale du Souvenir français : du samedi 29 octobre au mardi 1^{er} novembre.** Une nouvelle fois, les bénévoles du Souvenir français, placés sous l'égide de leur président, Eric Grieu, assureront une présence aux portes du cimetière communal. Et ce, du samedi 29 octobre au mardi 1^{er} novembre, dans le cadre de la traditionnelle quête nationale du Souvenir français. Les fonds récoltés permettront d'aider les établissements scolaires de la ville pour les voyages Mémoires. Les fonds permettent aussi de continuer à entretenir les tombes de soldats. L'inauguration de la borne mémorielle aura lieu mardi 1^{er} novembre à 11 h 30, au carré militaire du cimetière communal.